

Le livre de Daniel - numéro cent cinquante-neuf

Dévoilement des trois touchers angéliques dans la vision de Daniel : une révélation prophétique

Jeff Pippenger
2024-03-26

Au chapitre dix, Daniel est touché trois fois, et ces trois attouchements correspondent aux trois fois où Daniel fait personnellement l'expérience du « mareh », la vision. Les première et dernière apparitions étaient celles de Gabriel, le messager de la Révélation de Jésus-Christ. Gabriel est celui qui prend le message venant du Christ, qui Lui a été donné par le Père, et le transmet au prophète, lequel doit l'envoyer aux Églises.

Mais je te montrerai ce qui est consigné dans l'Écriture de vérité ; et nul ne m'assiste dans ces choses, sinon Michel, votre prince. Daniel 10:21.

Gabriel sait qu'il est un être créé, et c'est pourquoi il a dit clairement à Jean de ne pas l'adorer dans le livre de l'Apocalypse.

Et je tombai à ses pieds pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus : adore Dieu ; car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie. Apocalypse 19:10.

L'étudiant des prophéties doit donc comprendre que la raison pour laquelle Gabriel affirme qu'il n'y a personne au-dessus de lui, en rapport avec ce qui « est consigné dans l'Écriture de vérité », a un but prophétique précis. Lorsqu'il établit que seul Christ comprend les Écritures mieux que lui, il identifie Christ comme « Michel, votre prince ». Mais Michel n'est pas seulement un prince, il est l'archange.

Cependant Michel, l'archange, lorsqu'il disputait avec le diable au sujet du corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui une accusation injurieuse, mais dit: Que le Seigneur te reprenne. Jude 7.

Les trois contacts sont donc angéliques, et, les trois fois où Daniel fait l'expérience de la vision « mareh », elle est angélique. La troisième fois que Daniel est touché, c'est pour être fortifié, car auparavant, lors du deuxième contact, il avait perdu ses forces.

Puis, de nouveau, quelqu'un ayant l'apparence d'un homme vint et me toucha, et il me fortifia, et dit: Ô homme bien-aimé, ne crains point; que la paix soit avec toi; sois fort, oui, sois fort. Et lorsqu'il m'eut parlé, je fus fortifié, et je dis: Que mon seigneur parle; car tu m'as fortifié. Puis il dit: Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi? Et maintenant je retournerai combattre contre le prince de Perse; et quand je m'en serai allé, voici, le prince de Grèce viendra. Daniel 10:18-20.

Gabriel rappelle à Daniel qu'il était « venu pour faire » comprendre à Daniel « ce qui arrivera à ton peuple dans les derniers jours », lorsqu'il demande à Daniel : « Sais-tu pourquoi je viens vers toi ? » En accord avec ce qu'il avait enseigné à Daniel concernant les derniers jours, Gabriel déclare

ensuite qu'il « retournera pour combattre contre le prince de Perse ; et quand je m'en irai, voici, le prince de Grèce viendra ». Il commence alors le récit prophétique du chapitre onze, qui décrit ce qui arrive aux cent quarante-quatre mille dans les derniers jours. Ce récit prophétique est placé dans le contexte du combat contre « le prince de Perse » et « le prince de Grèce ».

La véritable histoire entre Cyrus le Grand et Alexandre le Grand s'étendait sur plus de deux cents ans. Mais dans le grand tremblement de terre du chapitre onze de l'Apocalypse, les derniers mouvements sont rapides, et dès que le sixième royaume est conquis par le faux roi du nord, le septième royaume, à savoir les dix rois, représentés par la Grèce, accepte immédiatement de donner son royaume à la bête.

À un certain niveau, la vision du « mareh » est employée sept fois dans le chapitre dix de Daniel. Nous avons examiné quatre de ces sept occurrences, et nous avons identifié que la première référence montre que, avant la troisième année de Cyrus, Daniel comprenait la vision. Dans les trois références suivantes, les trois atouchements à chaque vision identifient l'expérience de Daniel lorsqu'il s'éveille du deuil des vingt et un jours. Son réveil de réformation est structuré selon le processus en trois étapes de l'évangile éternel, et ces trois étapes sont représentées par des anges, bien que la deuxième étape soit Michael l'archange, lequel est Celui qui a relevé Moïse de la mort et l'a transporté au ciel.

Les trois autres occurrences du mot « vision » au chapitre dix ne désignent pas le « mareh », mais le « marah ». « Marah » est le féminin de « mareh ». Il signifie une vision, et, de manière causative, un « miroir » ou une « glace ». La clé de sa définition réside dans son caractère « causatif ». C'est la vision de « l'apparence », mais elle diffère par son genre, identifiant ainsi un message prophétique différent. Comme l'implique sa définition de « miroir », ceux qui voient la vision aperçoivent une forme de reflet. C'est là l'élément du mot qui est « causatif ». La définition d'un mot causatif, dans le contexte de « marah », est profonde.

Le terme « causatif » se rapporte au concept de causalité ou à l'action de faire en sorte que quelque chose se produise. En linguistique, plus précisément en morphologie verbale, la forme causative est une construction grammaticale qui indique que le sujet d'un verbe amène une autre personne ou une autre chose à accomplir l'action décrite par le verbe. Par exemple, en anglais, le verbe « to read » devient causatif quand on dit « to make someone read ». Ici, le sujet amène une autre personne à lire.

La forme causative indique que le sujet est responsable de provoquer l'action décrite par le verbe. « Causative » renvoie à la manière dont on amène une action ou un événement à se produire. Aux trois reprises où Daniel emploie le mot hébreu « marah », la vision contemplée transforme celui qui la contemple à l'image de ce qu'il contemple.

Et le vingt-quatrième jour du premier mois, comme j'étais au bord du grand fleuve, qui est Hiddekel; alors je levai les yeux et regardai; et voici, un homme vêtu de lin, ayant les reins ceints d'or fin d'Uphaz: son corps aussi était comme le béryl, et son visage comme l'apparence (mareh) de l'éclair, et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds semblables en couleur à de l'airain poli, et la voix de ses paroles comme la voix d'une multitude. Et moi,

Daniel, je vis seul la vision (marah); car les hommes qui étaient avec moi ne virent pas la vision (marah); mais un grand tremblement tomba sur eux, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher. Ainsi je demurai seul, et je vis cette grande vision (marah), et il ne me resta plus de force; car ma beauté se corrompit en moi, et je ne retins aucune force. Pourtant j'entendis la voix de ses paroles; et quand j'entendis la voix de ses paroles, je tombai dans un profond sommeil, le visage contre terre. Daniel 10:4-9.

À la fin des vingt et un jours de deuil, qui, dans les derniers jours, coïncident avec les trois jours et demi pendant lesquels les deux témoins restent morts dans la rue, Daniel fut soudain amené à voir l'apparition du Christ, et son apparence est « comme l'apparence (mareh) de l'éclair ». Cet événement, à la fin des trois jours et demi de l'Apocalypse chapitre onze, produit une séparation, car « les hommes qui étaient avec » Daniel furent amenés à « ne pas [voir] la vision (marah) ; mais un grand tremblement tomba sur eux, si bien qu'ils s'enfuirent pour se cacher. C'est pourquoi » Daniel « fut laissé seul », mais « les hommes qui étaient avec moi [furent amenés à voir] non pas la vision (marah) ; mais un grand tremblement tomba sur eux, si bien qu'ils s'enfuirent pour se cacher ».

La vision que Daniel a vue alors qu'il était seul était la vision féminine et causatrice qui transforma Daniel à l'image de la vision. La transformation fut accomplie en ce que sa force humaine lui fut retirée et que sa beauté fut transformée en corruption.

La chair même dans laquelle l'âme demeure et par laquelle elle agit appartient au Seigneur. Nous n'avons pas le droit de négliger la moindre partie de cette machinerie vivante. Chaque partie de l'organisme vivant appartient au Seigneur. La connaissance de notre propre organisme physique devrait nous apprendre que chaque membre est destiné à servir Dieu, comme un instrument de justice.

Nul autre que Dieu ne peut vaincre l'orgueil du cœur de l'homme. Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Nous ne pouvons pas nous régénérer nous-mêmes. Dans les parvis célestes, on n'entendra aucun cantique disant : À moi qui me suis aimé, qui me suis lavé, qui me suis racheté ; à moi la gloire et l'honneur, la bénédiction et la louange. Mais c'est la note maîtresse du chant que beaucoup entonnent ici-bas. Ils ne savent pas ce que signifie être doux et humble de cœur ; et ils n'ont pas l'intention de l'apprendre, s'ils peuvent l'éviter. Tout l'Évangile se résume à apprendre du Christ sa douceur et son humilité.

"Qu'est-ce que la justification par la foi ? C'est l'œuvre de Dieu consistant à abaisser la gloire de l'homme dans la poussière et à faire pour l'homme ce qu'il n'a pas le pouvoir de faire lui-même." Témoignages aux ministres, 456.

L'expérience de la justification par la foi est l'œuvre de Dieu qui réduit la gloire de l'homme à la poussière. La vision devant laquelle les hommes qui étaient avec Daniel furent contraints de fuir était la vision féminine « causative » de l'apparition du Christ, et, aussitôt après que la justice propre de Daniel eut été réduite à la poussière, il reçut trois contacts angéliques qui, en fin de compte, le rendirent capable de porter le message.

En 1888, l'ange puissant est descendu avec le message de la justification par la foi, tel que présenté par les anciens Jones et Waggoner. Ce même ange est de nouveau descendu le 11 septembre 2001, avec le même message de la justification par la foi. Cela marqua le début du scellement des cent quarante-quatre mille. À la fin du scellement des cent quarante-quatre mille, le message du commencement est répété, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le début d'une chose.

Le 11 août 1840, ce même ange est descendu et a entamé le processus en trois étapes qui s'est accompli de 1840 à 1844. Ces trois étapes ont commencé par le renforcement du premier ange le 11 août 1840, l'arrivée du deuxième ange le 19 avril 1844, et l'arrivée du troisième ange le 22 octobre 1844. Cette histoire a préfiguré la descente du premier des trois anges le 11 septembre 2001, qui a été suivie par le deuxième ange lors de la déception du 18 juillet 2020, et qui se conclura par l'arrivée du troisième ange lors de la loi du dimanche imminente.

À la fin de cette histoire, lorsque Michel descend pour ressusciter Moïse et Élie après les trois jours et demi de mort dans les rues, comme cela est représenté dans l'Apocalypse, chapitre onze, et comme cela est aussi représenté par les vingt et un jours de deuil de Daniel, le Christ descend de nouveau. Il présente d'abord la vision de sa gloire, la vision qui réduit la gloire de l'homme à la poussière et produit une séparation. Une fois Daniel dans la poussière, et après que Daniel a été transformé en contemplant la vision féminine « causative », il est touché par Gabriel une première fois et relevé sur ses pieds tremblants.

Alors Michel l'archange descend pour « ressusciter Moïse » et touche Daniel une deuxième fois, le laissant sans force, submergé par la réalité qu'il parlait en fait à son Seigneur. Puis Gabriel vient et le touche une troisième fois, et le fortifie pour l'œuvre d'être le porte-étendard dans la loi dominicale imminente. Les trois fois où il est touché symbolisent les trois anges d'Apocalypse quatorze, bien que tout se passe en un seul jour.

L'expérience du premier ange comprend l'apparition du Christ comme l'éclair, la vision « causative » qui sépare, et le premier toucher qui relève Daniel hors de la poussière de sa gloire humaine. Le premier ange possède les trois étapes incluses dans le premier, puisqu'il représente le premier message. Ce n'est pas un hasard si le premier toucher est consigné aux versets NEUF à ONZE.

Cependant, j'entendis la voix de ses paroles; et, quand j'entendis la voix de ses paroles, je tombai dans un profond sommeil, le visage contre terre. Et voici, une main me toucha, me redressant sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. Il me dit: Ô Daniel, homme très aimé, comprends les paroles que je te dis, et tiens-toi debout; car c'est vers toi que je suis maintenant envoyé. Lorsqu'il m'eut adressé cette parole, je me tins debout, tremblant. Daniel 10:9-11.

L'expérience du second toucher, administré par le Christ lui-même, fait passer Daniel de l'incapacité à parler à la capacité de parler avec son Seigneur. Lors de ce second toucher, Daniel n'a pas de souffle, de sorte qu'il est ici représenté au stade du premier message d'Ézéchiel au chapitre trente-sept.

Et lorsqu'il m'eut adressé de telles paroles, je baissai le visage vers la terre et je devins muet. Et voici, quelqu'un qui avait l'apparence des fils des hommes toucha mes lèvres; alors j'ouvris la bouche, je parlai, et je dis à celui qui se tenait devant moi: Ô mon seigneur, à cause de la vision, mes douleurs se sont abattues sur moi, et je n'ai plus de force. Comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler à mon seigneur? Pour moi, aussitôt il ne resta plus aucune force en moi, et il ne demeura plus de souffle en moi. Daniel 10:15-17.

Dans le second message d'Ézéchiël, un message venu des quatre vents doit être insufflé sur les os, afin qu'ils vivent et se lèvent comme une armée puissante. Le pouvoir conféré à cette armée est représenté par le troisième toucher.

Alors, de nouveau, quelqu'un ayant l'apparence d'un homme vint et me toucha, et il me fortifia, et il dit : Ô homme très aimé, ne crains point ; paix soit avec toi ; sois fort, oui, sois fort. Et lorsqu'il m'eut parlé, je fus fortifié, et je dis : Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié. Alors il dit : Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Et maintenant je retournerai combattre le prince de Perse ; et quand je serai parti, voici, le prince de Grèce viendra. Mais je te montrerai ce qui est inscrit dans l'Écriture de vérité ; et nul ne m'assiste dans ces choses, sinon Michel, votre prince. Et moi aussi, la première année de Darius le Mède, je me suis tenu pour le confirmer et le fortifier. Et maintenant je te montrerai la vérité. Voici, il se lèvera encore trois rois en Perse ; et le quatrième sera bien plus riche que tous ; et, fort de sa richesse, il poussera tous à se soulever contre le royaume de Grèce. Daniel 10:18–11:2.

Le message qui donne vie aux deux témoins dans le chapitre trente-sept d'Ézéchiël est le message de l'islam du troisième malheur ; mais, ligne sur ligne, le message que Gabriel identifie dans l'illustration où Michel relève Moïse et l'élève au ciel comme une bannière, est le message du dernier président des États-Unis. C'est le message du sixième président (la corne républicaine) qui fut tué en 2020, comme l'avait été la véritable corne protestante. Dans le récit de Daniel, la résurrection à partir des jours de deuil pour la véritable corne protestante conduisait à l'identification de la résurrection de la corne républicaine.

Sept fois, dans le chapitre dix de Daniel, le mot « vision » ou « apparence » est employé. Ces sept occurrences sont désignées par le même mot hébreu, à cette exception près que, trois de ces fois, le mot est au féminin, tandis que les quatre autres fois, il est au masculin. Le sept étant le nombre de la perfection, et la combinaison de trois et quatre qui fait sept étant une caractéristique majeure du livre de l'Apocalypse, où les trois dernières des sept Églises, les trois derniers des sept sceaux, et les trois dernières des sept trompettes sont spécifiquement distingués des quatre premiers.

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont un seul et même livre, et en ce sens Daniel et Jean sont le même symbole du dernier jour. La vision du Christ au chapitre dix est la vision du Christ au chapitre un de l'Apocalypse.

Au chapitre 1 de l'Apocalypse, Jean entend une voix derrière lui et se retourne pour voir celui qui parle.

J'étais dans l'Esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier; et ce que tu

vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie: à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. Apocalypse 1:10, 11.

Qu'il s'agisse des trois atouchements dans Daniel, chapitre dix, de la même vision au chapitre un de l'Apocalypse, des deux messages d'Ézéchiél au chapitre trente-sept, ou d'Ésaïe touché par un charbon ardent pris sur l'autel, cette expérience identifie l'habilitation du message final d'avertissement, et ce message commence à la résurrection des deux témoins en juillet 2023. Daniel, Jean, Ézéchiél et Ésaïe représentent tous un messenger qui entend derrière lui la « voix » venant des « anciens sentiers », laquelle demande : « qui enverrai-je ? » Lorsque ce messenger répond : « me voici, envoie-moi », il est fortifié et élève sa voix, comme celui qui crie dans le désert. « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. »

Nous poursuivrons cette étude dans notre prochain article.

À l'occasion de l'événement qui vient d'être décrit, l'ange Gabriel transmet à Daniel toute l'instruction qu'il était alors capable de recevoir. Quelques années plus tard, cependant, le prophète désira en apprendre davantage sur des sujets qui n'étaient pas encore pleinement expliqués, et se mit de nouveau à rechercher auprès de Dieu la lumière et la sagesse. 'En ces jours-là, moi, Daniel, je fus en deuil pendant trois semaines entières. Je ne mangeai pas de pain agréable, ni viande ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je ne m'oignis pas du tout.... Puis je levai les yeux et regardai, et voici, un homme vêtu de lin, ayant les reins ceints d'or fin d'Uphaz. Son corps était comme le béryl, et son visage avait l'apparence de l'éclair, et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds semblables par la couleur à de l'airain poli, et la voix de ses paroles comme la voix d'une multitude' (Daniel 10:2-6).

Cette description est semblable à celle donnée par Jean lorsque le Christ lui fut révélé sur l'île de Patmos. Ce n'était rien de moins que le Fils de Dieu qui apparut à Daniel. Notre Seigneur vient avec un autre messenger céleste pour enseigner à Daniel ce qui devait se produire dans les derniers jours.

Les grandes vérités révélées par le Rédempteur du monde sont pour ceux qui recherchent la vérité comme on cherche des trésors cachés. Daniel était un homme âgé. Sa vie s'était déroulée au milieu des séductions d'une cour païenne, son esprit accaparé par les affaires d'un grand empire. Pourtant, il se détourne de tout cela pour humilier son âme devant Dieu et chercher à connaître les desseins du Très-Haut. Et, en réponse à ses supplications, une lumière venue des cours célestes fut communiquée pour ceux qui devaient vivre aux derniers jours. Avec quelle ardeur, donc, devrions-nous chercher Dieu, afin qu'Il ouvre notre intelligence pour comprendre les vérités qui nous sont apportées du ciel.

« Moi, Daniel, seul, je vis la vision; car les hommes qui étaient avec moi ne virent pas la vision; mais un grand tremblement s'abattit sur eux, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher... Et il ne resta en moi aucune force; car ma beauté se changea en moi en corruption, et je ne conservai aucune force » (versets 7, 8). Tous ceux qui sont véritablement sanctifiés feront une expérience semblable. Plus leur perception de la grandeur, de la gloire et de la perfection du Christ sera claire, plus vivement ils verront leur propre faiblesse et imperfection. Ils n'auront aucune disposition à revendiquer un caractère sans péché; ce qui leur a semblé juste et

convenable en eux-mêmes, par contraste avec la pureté et la gloire du Christ, n'apparaîtra que comme indigne et corruptible. C'est lorsque les hommes sont séparés de Dieu, lorsqu'ils ont une vision très indistincte du Christ, qu'ils disent: « Je suis sans péché; je suis sanctifié. »

Gabriel apparut alors au prophète et lui adressa ces paroles : « Ô Daniel, homme bien-aimé, comprends les paroles que je te dis et tiens-toi debout, car c'est vers toi que je suis maintenant envoyé. » Et lorsqu'il m'eut adressé cette parole, je me tins en tremblant. Puis il me dit : « Ne crains pas, Daniel ; car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et je suis venu à cause de tes paroles. » (versets 11, 12).

Quel grand honneur la Majesté du ciel témoigne-t-elle à Daniel ! Il reconforte son serviteur tremblant et l'assure que sa prière a été entendue au ciel. En réponse à cette fervente requête, l'ange Gabriel fut envoyé pour toucher le cœur du roi perse. Le monarque avait résisté aux impressions de l'Esprit de Dieu pendant les trois semaines où Daniel jeûnait et priait, mais le Prince du ciel, l'archange Michel, fut envoyé pour incliner le cœur du roi obstiné à prendre une décision ferme afin de répondre à la prière de Daniel.

« Et lorsqu'il m'eut adressé de telles paroles, je tournai mon visage vers la terre, et je devins muet. Et voici, quelqu'un semblable aux fils des hommes toucha mes lèvres... Et il dit: Ô homme très bien-aimé, ne crains point: que la paix soit avec toi; sois fort, oui, sois fort. Et lorsqu'il m'eut parlé, je fus fortifié, et je dis: Que mon Seigneur parle; car tu m'as fortifié » (versets 15-19). Si grande était la gloire divine révélée à Daniel qu'il ne pouvait en supporter la vue. Alors le messager du ciel cacha l'éclat de sa présence et apparut au prophète comme « quelqu'un semblable aux fils des hommes » (verset 16). Par sa puissance divine, il fortifia cet homme d'intégrité et de foi, afin qu'il pût entendre le message qui lui était envoyé de la part de Dieu.

« Daniel était un serviteur dévoué du Très-Haut. Sa longue vie fut remplie d'actes nobles de service pour son Maître. Sa pureté de caractère et sa fidélité inébranlable n'ont d'égal que son humilité de cœur et sa contrition devant Dieu. Nous le répétons : la vie de Daniel est une illustration inspirée de la véritable sanctification. » La Vie sanctifiée, 49-52.